

Les fleuves
- Synthèse par Sandra Decelle -

Introduction

La Saône et le Rhône et leur confluence ont modelé le territoire de l'agglomération lyonnaise à travers les siècles. Des relations de diverses natures se sont nouées entre les habitants et ces deux cours d'eau. Un parcours rapide de la chronologie de la vie des fleuves montre ce rapport ambigu qui résulte d'un panel de paramètres parfois contradictoires : imagerie symbolique et cultes, frontières ou liens, activités économiques et potentiel énergétique, cadre de vie et culture...

Un rapport au fleuve en constante évolution du fait d'aménagements décisifs

Au moyen-âge, la Saône est l'axe principal de la ville et son égout, tandis que le Rhône, encore infranchissable, représente un frein au développement de la ville. Ce n'est qu'à partir du 18ème siècle que les berges du Rhône commencent à accueillir des bâtiments de prestige comme l'Hôtel Dieu. De son côté la Saône, berceau de la navigation à vapeur, est source d'activités et de développement économique. Petit à petit l'importance des fleuves dans la vie économique va s'inverser : le Rhône, canalisé, accueille notamment le Port Edouard Herriot dès 1937. Et c'est à la fin du 20ème siècle que la ville et ses habitants vont renouer des relations avec leurs fleuves. Le ravalement des façades des immeubles des berges de la Saône, la création de la maison du fleuve Rhône à Givors, la création du SMIRIL, le Plan bleu de la communauté urbaine, le projet « Confluences », des berges et le Carré de Soie, et la multiplication des associations se préoccupant de bien vivre avec les fleuves, sont les preuves multiples de ce rapprochement. Le parc Miribel-Jonage est en ce sens emblématique d'un nouveau rapport au fleuve qui essaie de conjuguer le rôle économique, la richesse naturelle et le lien à l'habitant.

Évolution des paradigmes

Les fleuves ont toujours occupé une place à part dans l'imaginaire des hommes. Antithèse du Rhône, la Saône, moins dangereuse, faisait l'objet d'un culte puisque ce sont dans ses eaux que les cendres des premiers martyrs chrétiens ont été déversées. Axe de communication, espace de fête, elle a longtemps été plus proche des habitants. Le Rhône, allégorie masculine du "géant barbu", a perdu un peu de sa superbe quand il a été corseté par des quais formant des digues. Il est néanmoins passé au premier plan du fait des nombreux aménagements

Tout le courrier doit être adressé à :
Monsieur le Président de la communauté urbaine de Lyon
Direction Générale
Direction xxx
20, rue du Lac – BP 3103 – 69399 Lyon cedex 03
www.grandlyon.com

communauté urbaine
GRANDLYON

dont il a bénéficié. Fleuves patrimoine naturel, fleuves ressource en eau potable, fleuves carrefour et axe de navigation, fleuves miroir qui contribuent au rayonnement de la ville, fleuves plaisir et loisirs... D'une façon générale, il semble que les paradigmes attribués aux fleuves aient perdu de leur force symbolique et témoignent d'un affaiblissement de cet emblème.

Deux questions se posent aujourd'hui pour l'agglomération :

Comment reconquérir l'emblème des fleuves pour qu'ils retrouvent une place positive et fédératrice dans l'imaginaire collectif en accord avec leur réalité économique et naturelle ?

Comment concilier les projets de "nouvelles rives à vivre" avec les autres enjeux portés par les fleuves pour l'agglomération (développement des activités portuaires et touristiques) ?

Les problématiques actives

Gestion des fleuves

Fleuves et gestion concertée. Les fleuves créent des liens entre des dimensions locales et globales et entre les différents acteurs qui en assurent la gestion. Une réflexion sur l'exemplarité de cette mise en réseau d'acteurs comme sur les synergies interrégionales ou interdépartementales à mettre en œuvre pourrait être menée.

Fleuves et veille écologique. > Devant les problèmes de surcreusement et ceux liés à la qualité des eaux du Rhône comme de la Saône, il serait intéressant de faire des fleuves les révélateurs par excellence des efforts de l'agglomération en termes de développement durable et de mettre en place des outils pour mesurer les incidences des aménagements futurs. > La charte de l'écologie urbaine et du Plan bleu ont pour objectifs de redonner une place aux éléments naturels marquants de notre patrimoine géographique local. Il semble intéressant dans ce cadre de pouvoir mesurer le niveau de prise en compte et de prise de conscience par le grand public des préoccupations écologiques actuelles et des écosystèmes liés aux fleuves. > Les fleuves représentent une ressource importante en eau potable comme en énergie. Devant les dégradations qu'ils subissent, une réflexion sur la question du respect de la ressource, notamment par les industries, semble s'imposer.

Aménagement des fleuves

Continuité et transversalité. Aujourd'hui une continuité des rives existe et des liens transversaux entre les fleuves, éléments de composition urbaine à part entière, et les quartiers sont encore à développer.

Aménagement des ports. Les projets urbains actuels et futurs visent à conquérir les bas-ports de la ville et à libérer la rive droite de l'emprise de l'autoroute. Il serait pertinent de faire levier sur les industriels pour encourager l'usage du fleuve pour leurs approvisionnements, mais aussi d'augmenter la lisibilité des ports et des haltes fluviales par les habitants comme par les navigants.

L'arc des fleuves. L'espace fluvial pourrait devenir l'espace public majeur de l'agglomération. Dans cette perspective, une réflexion pourrait être engagée sur les projets susceptibles de faire vivre cet espace mais aussi sur le caractère conciliable des différents usages actuels et potentiels du fleuve.

Pratiques des fleuves

Fleuve et navigation. Le manque d'intérêt des politiques pour le transport fluvial est net en France bien que le débat soit quelque peu relancé sur le transport combiné route-fleuve et l'utilisation du fleuve comme alternative à la voiture dans les transports publics (avec des réserves sur ce dernier point dans l'agglomération).

Fleuve et tourisme. Le transport fluvial est compatible avec le tourisme fluvial mais les aménagements semblent encore insuffisants pour attirer les plaisanciers.

Fleuve et développement économique. L'extraction de graviers et la production d'énergie hydraulique se sont avérées bénéfiques pour les entreprises. Des pistes de recherche sur de nouvelles initiatives économiques menées en bonne intelligence avec le fleuve pourraient être lancées.

Fleuves, loisirs et convivialité. L'ouverture du fleuve aux habitants et aux plaisanciers peut être le fruit d'aménagements adaptés et concertés. La pratique sociale des fleuves peut être multimodale (déplacements de loisir) et reposer sur des interfaces communes aux gestionnaires et aux usagers. La première grande fête de l'eau a été une tentative de rapprochement entre les habitants et les fleuves. Un bilan de cet événement serait sans doute riche d'enseignements sur ce lien.

Fleuve et pratiques artistiques. À l'initiative des pouvoirs publics, les fleuves renouent avec une tradition festive et les artistes se révèlent être des médiateurs privilégiés entre la nature et le culturel. Ces pratiques artistiques pourraient donc favoriser la réintroduction de la culture du fleuve.

Fleuve et éducation à l'environnement. Bordé d'entreprises à risque, le fleuve est naturellement le fer de lance en matière de prévention des risques industriels et d'inondation.

Conclusion

Les fleuves pourraient devenir un symbole de transversalité. A la fois moyen pratique pour passer d'une rive à l'autre, ils sont aussi être les vecteurs du rapprochement de l'homme avec la nature, par la prise en compte du vivant dans la ville (sans l'eau, point de vie). Gestionnaires, pouvoirs publics, usagers, habitants et artistes, tous pourraient concourir ensemble à la préservation comme au développement en bonne intelligence et dans le respect de cette ressource fondatrice de l'agglomération.

À l'issue du premier débat sur l'emblème Fleuves du 9 février 2005

Quatre objets de travail se sont dégagés :

« L'emblématisation » des fleuves suppose que l'on réfléchisse et apporte des réponses sur les points suivants :

- ☞ Les fleuves, un immense espace public qui doit s'animer (promotion des nouveaux usages) pour s'inscrire au centre de la vie urbaine ?
- ☞ Le fleuve, un emblème interrégional en mal de métropole ?
- ☞ Les fleuves, un vecteur de cohésion et de solidarité pour la métropole ?
- ☞ Les fleuves, un terrain idéal pour la pédagogie du développement durable ?

et trois axes de recherche prospective :

- ☞ Les rouages de l'imaginaire.
- ☞ Fêtes d'eau et fêtes fluviales.
- ☞ La confluence : au-delà de l'imaginaire, un bon descripteur de la métropole lyonnaise ?